

Dans ce bulletin

- Groseille
- Fraise
- Framboise

Groseille

Stades phénologiques

On note toujours un retard végétatif sur les groseillers avec des stades observés qui vont de I1 (début de formation des fruits) pour les parcelles tardives à I3 (100% des fruits noués) pour les plus précoces.

Cochenille blanche du pommier

Présence dans 1 parcelle sur les 3 parcelles suivies.

Contrairement à 2015, les fréquences d'attaque sont encore faibles au sein des parcelles (moins d'un tiers des buissons atteints). De même, **les intensités d'attaque sont faibles** (moins de 10% de la surface atteinte).

Les grosses femelles sont toujours localisées sur le bas des tiges et la phase de ponte des oeufs a commencé.

Dès l'éclosion des jeunes larves, il faudra surveiller très attentivement la production de miellat et par conséquent le développement de fumagine noire sur feuilles car cette espèce produit beaucoup de miellat (et en plus est vectrice de virus).

Même si le niveau de risque semble très inférieur à celui de 2015, il faudra surveiller très attentivement l'évolution des populations de cette espèce qui reste le **problème phytosanitaire principal en groseille**.

Cochenille du cornouiller

Présence de larves de cochenilles du cornouiller sur les 3 parcelles observées dans le réseau.

Les fréquences d'attaque sont très faibles (moins de 5% des plantes atteintes). De même, **les intensités d'attaque sont faibles** (moins de 10% de la surface foliaire colonisée).

Pas d'augmentation des populations sur les parcelles observées donc **le niveau de risque envisagé pour 2016 est faible** ce qui confirme la nette régression de cette espèce depuis l'été 2015.

Pucerons

Des pucerons de deux espèces (verts foncés cendrés + verts clairs) sont détectés dans une parcelle cette semaine. **La fréquence d'attaque est très faible** avec 4% des tiges atteintes.

Les pucerons cendrés sont localisés en haut des pousses et, suite aux piqûres de nutrition, provoquent une déformation des pousses voire un arrêt de croissance des tiges ce qui est préjudiciable pour la plante. Les pucerons verts clairs sont situés sous les feuilles et commencent déjà à produire du miellat.

Le niveau de risque est encore faible mais il faudra surveiller l'éventuelle progression des pucerons.

Maladies

Très peu de problème actuellement sur les parcelles du réseau puisque la seule maladie détectée est la **rouille présente sur une seule parcelle** avec quelques rares pustules sur feuilles.

Fraise

Stades phénologiques

Le retard végétatif est notable tant pour les variétés de saison plein champ qui vont du stade «début floraison» à «pleine floraison» (pour les plus avancées) que pour les variétés remontantes cultivées en hors-sol (mara des bois, cijosée) qui sont seulement au stade fruits verts (alors que la récolte avait débuté en 2015).

Acariens jaunes

Les acariens ont été détectés dans 3 parcelles sur les 4 observées mais à **des niveaux d'attaque encore faibles** : on dénombre de 0.2 à 0.4 forme mobile par feuille donc très en-dessous du seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille).

Malgré un niveau de risque faible pour l'instant, il faut néanmoins continuer à surveiller l'évolution de ce ravageur qui peut se développer rapidement en cas de températures plus chaudes.

Fraise (suite)

Anthonomes

Ces insectes sont déjà bien présents sur 3 parcelles notées (les deux en pleine terre et une hors-sol).

Les fréquences d'attaque sont encore faibles (moins de 10% de plantes atteintes).

L'attaque a démarré assez lentement cette année peut-être du fait des faibles températures relevées.

Le stade de sensibilité de la culture est maximal en ce moment donc le niveau de risque est élevé. Il convient donc de surveiller très attentivement l'apparition des dégâts (fleurs trouées et boutons floraux coupés) provoqués par ce charançon.

Pucerons

Ces insectes sont déjà **très présents sur les 2 parcelles observées en plein champ** avec des **intensités d'attaque élevées** (de 2 à 6 pucerons par feuille) donc **toutes très supérieures au seuil de nuisibilité** (0.5/feuille).

Par contre, en hors-sol, les pucerons ont été détectés sur une seule parcelle sur les 2 observées et l'intensité d'attaque est très faible (0.1 individu par feuille).

En plein champ, on observe déjà **beaucoup de dégâts** (voir photo)



Pucerons verts et leurs dégâts sur boutons floraux (miellat, feuilles crispées) de fraisier (GIE Fruits Rouges des Monts du Velay)

causés par les pucerons avec des feuilles recroquevillées et jaunâtres suite aux piqûres qui affaiblissent fortement les plantes (en plus du risque d'inoculation de virus) et aussi du miellat sur feuilles (avec risque de développement de fumagine noire).

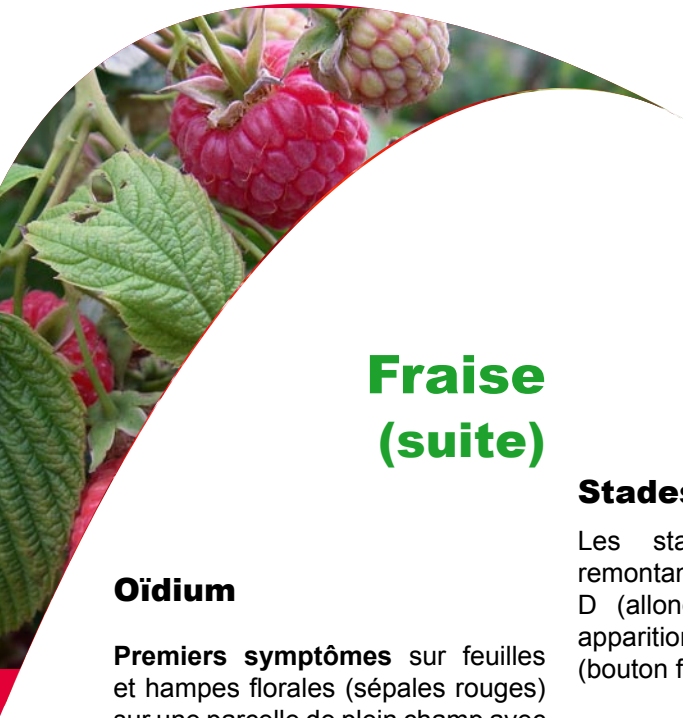
Le niveau de risque est donc très fort d'autant plus que la culture est à un stade sensible (production des fruits) donc il convient de surveiller très attentivement l'évolution de ce ravageur ainsi que de ses éventuels prédateurs ou parasitoïdes (de façon

à évaluer leur capacité à réguler les populations de pucerons).

Thrips

Les **premiers thrips adultes ont été détectés** sur une parcelle en hors-sol mais l'intensité d'attaque est assez faible (0.7 individu par fleur) et inférieure au seuil de nuisibilité (2 par fleur).

Le niveau de risque est encore faible mais en augmentation du fait des températures plus favorables au développement des thrips.



Fraise (suite)

Oïdium

Premiers symptômes sur feuilles et hampes florales (sépalas rouges) sur une parcelle de plein champ avec 8% des plantes touchées.

Le niveau de risque est faible pour l'instant mais il faudra être attentif au développement de ce champignon dans les jours à venir et surveiller les parcelles sensibles.

Botrytis

Du fait de l'humidité forte ces dernières semaines, ce champignon est **détecté sur toutes les parcelles** et est surtout présent au cœur des plants (**botrytis de cœur**). Les fréquences d'attaque sont faibles (moins de 10% des plants atteints).

Le niveau de risque est moyen et il faut surveiller l'évolution du botrytis et surtout l'éventuelle contamination des fruits qui serait très préjudiciable.

Framboise Rouille

Stades phénologiques

Les stades des variétés non remontantes sont compris entre D (allongement de la latérale et apparition des boutons floraux) et E (bouton floral vert fermé).

Acariens jaunes

Les acariens ont été vus dans une seule parcelle sur les 3 observées (toutes en plein champ) et leur fréquence d'attaque est très faible (moins de 10% des feuilles atteintes).

Le niveau de risque est faible pour l'instant mais peut vite augmenter en cas de temps chaud et sec.

Pucerons verts

Le grand puceron vert du framboisier est présent sur une seule parcelle avec une **fréquence d'attaque très faible** (moins de 5% des cannes touchées).

Le risque est très faible mais ces ravageurs sont à surveiller avec les conditions climatiques qui sont censées devenir plus favorables (températures plus élevées).

Premières pustules détectées en faible quantité sur une parcelle de plein champ.

Malgré une détection faible, le **niveau de risque est moyen du fait de la météorologie très favorable au champignon (chaud et humide).**

Dessèchement des cannes

Premières cannes desséchées atteintes par le *Phytophthora* (flétrissement des tiges) visibles sur une parcelle de plein champ du réseau.

Quelques rares tiges atteintes (sur moins de 5% des plantes) par la *Leptosphaeria* sont aussi visibles sur une autre parcelle.

Botrytis

Du fait de l'humidité forte ces dernières semaines, ce champignon a été détecté sur une parcelle mais l'intensité d'attaque est faible (moins de 10% des cannes atteintes).

Le niveau de risque est faible car la culture n'est pas encore à un stade sensible mais il faut surveiller l'évolution de ce champignon au cours des semaines à venir.